

PARUTION LE
8 JANVIER 2020



Paul Valet

Que pourrais-je vous donner de plus grand que mon gouffre ?

poésie

postface de Guy Benoit

Valet n'écrit pas, il s'écrie ! fort d'une voix qui crisse sous les ruines, qui pousse des bris de cris arrachés au désastre par un corps sans visage, des appels spasmodiques montés de ce puits bouché, de ce néant à sec, qu'est l'histoire du xx^e siècle. Paul Valet, profession : rescapé. Moins de la Russie bolchévique, qu'il fuit en wagon à bestiaux dans les années 20, de l'Occupation, qu'il vécut en résistant, les siens partant sans retour pour Auschwitz, que du désastre premier, de ce sinistre universel qui prive l'homme de tout pas, de toute parole, de tout possible. Après ses *Paroxysmes* (Le Dilettante, 1988), Paul Valet, ivre d'une angoisse à cru, hanté d'un désespoir sans sommation, nous invite, avec ce nouveau recueil (dont la quatrième partie est inédite), à boire à la coupe de l'abîme, à partager son gouffre comme on rompt le pain, en communion naufragée, tant le monde n'est qu'un radeau qui dérive sur du rien. Car la voix de Valet, tôt détectée par Michaux, a la vertu des messages de détresse, l'intensité paniquante d'une sirène d'alarme : ni pince-lyre, ni mégaphone, nul mot pesé, serti, mais une rafale d'échardes, des fragments éructés, des lamentations d'emmuré, une poésie tirée de la nuit comme une lettre du feu par un poète pour qui « *Au commencement n'était pas le Verbe, mais l'horreur du Verbe.* », pour qui le vertige est « *un point de repère* ». Pour celui que son ami Cioran nommait « l'ermite de Vitry », il faut « *s'installer dans le malheur comme chez soi* », « *mériter son naufrage* ». Paul Valet ou, comme le présente son ami Guy Benoit, « l'Élu du chaos », un chaos qu'il nous tend comme une main, fraternellement.

à noter :

La parution en *Poésie*/Gallimard de **La parole qui me porte et autres poèmes** de **Paul Valet**, le 13 février 2020, préfacé par Sophie Nauleau

Contact presse : Frédérique Romain - 01 49 54 43 88/ 15 66 - frederique.romain@gallimard.fr



© Paul Valet, 1963

Après avoir passé son enfance à Moscou, Paul Valet part pour la France à 15 ans et opte pour la nationalité française à 22. Médecin, poète, pianiste, résistant durant l'Occupation, son œuvre se révèle tendre et désespérée. Souffrant de troubles nerveux et cérébraux, il connaît l'enfer des hôpitaux psychiatriques avant de s'éteindre le 8 février 1987.

Format : 12 x 18 cm ; 176 pages. Tirage : 999 exemplaires. ISBN : 979-10-308-0009-8

Prix : 17,00 euros

ÉDITIONS LE DILETTANTE, 7, place de l'Odéon, 75006 Paris

Service de presse : presse@ledilettante.com

Téléphone : 33 (0)1 43 37 05 91 - 33 (0)6 17 83 91 70 - télécopie : 33 (0)1 43 37 06 10